

LA SEMAINE RELIGIEUSE DE QUEBEC

La fête de Noël

Depuis près de deux mille ans, l'anniversaire de la naissance du Rédempteur est, partout où il y a des chrétiens, un jour d'allégresse. On suit les bergers à Bethléem, et on chante avec eux : « Gloire à Dieu dans le ciel et, sur la terre, paix aux hommes de bonne volonté. »

En Angleterre, le jour de Noël, toutes les affaires sont suspendues. N'importe où l'Anglais se trouve, il fête la naissance du Sauveur. Dans les familles on s'embrasse, on se souhaite mille prospérités. Les enfants reçoivent des joujoux de toute espèce et, le soir, la table de famille est servie avec plus de recherche qu'à l'ordinaire.

Dans les pays catholiques de l'Allemagne, l'arbre de Noël, paré de fleurs, de bougies, de jouets, garde toujours sa popularité. Après la messe solennelle de minuit, un copieux repas réunit les familles, et tous les restes de ce repas sont déposés, au milieu des flambeaux, dans une salle ornée de verdure et de fleurs, et distribués aux pauvres qui se présentent.

En Russie, quinze jours avant Noël, les papes bénissent des pains blancs spéciaux et les distribuent dans toutes les maisons. Ces pains, symbole d'une communion fraternelle, sont mis à la place d'honneur au principal repas, et mangés avec respect.

Dans la Suède et la Norvège, non seulement on pense aux malheureux, mais afin que toute créature soit heureuse, on porte, le soir la veille de Noël, sur le toit des maisons ou sur les arbres qui les entourent, une gerbe de blé mise en réserve depuis la moisson. Les petits oiseaux se réjouissent ainsi de l'avènement de Jésus.

En France et en Belgique, on a peu gardé des anciennes coutumes, si ce n'est les *Noëls* de la messe de minuit. Cependant